



Ministère des Affaires Etrangères et de la Coopération au Développement

Le Président Evariste Ndayishimiye a pris part au 21<sup>ème</sup> Sommet de l'Association internationale de développement (IDA)



Le Chef de l'Etat, Son Excellence Evariste Ndayishimiye, est rentré ce mardi 30 avril 2024 après une mission de travail effectuée avec succès au Kenya où il a participé au 21<sup>ème</sup> Sommet de l'Association Internationale de Développement (IDA 21) et a mené des consultations fructueuses pour le soutien de la Vision du Burundi émergent en 2040 et développé en 2060.

Ce sommet qui avait regroupé les Chefs d'Etat et de gouvernement africains, le lundi 29 avril à Nairobi la capitale Kenyane, avait pour objectif d'échanger sur les pistes à explorer

pour reconstituer les fonds en faveur du développement de l'Afrique par l'entremise de l'IDA.

Ce fût une occasion pour les dirigeants africains de dresser les priorités afin qu'elles soient prises en compte dans la prochaine mobilisation des financements aptes à faire face aux impacts du changement climatique et des différents conflits qui affectent les pays, a révélé Mme Rosine Guilène Gatoni, Porte-Parole du Président de la République.

"Le Chef de l'Etat Burundais a, de son côté, dressé le pari que s'est donné le peuple burundais d'atteindre

Dans cette Edition:	page
Le Président Evariste Ndayishimiye a pris part au 21 <sup>ème</sup> Sommet de l'Association internationale de développement (IDA)	1
Le Président Ndayishimiye soutient le dialogue social en milieu de travail	2
Inauguration d'une aduction d'eau potable à Mparamirundi par le Chef de l'Etat	3
Ngozi: le Chef de l'Etat dirige une retraite gouvernementale	3
Célébration de la fête du travail et des travailleurs, édition 2024	4
Le pays enregistre une perte de plus de 40 millions de dollars par an dans la vente du café	4
Gitega: les écoles fondamentales peaufinent les préparatifs au concours de la 9 <sup>ème</sup> année	6

l'émergence endéans 16 ans", a-t-elle poursuivi avant d'ajouter que ce fût l'occasion de présenter aux partenaires au développement les projets prioritaires mis en avant par le gouvernement du Burundi et de faire une évaluation par rapport à l'appui de l'IDA 20 où le Burundi a enregistré une augmentation du PIB de 2,8 pourcent.

«De plus, le portefeuille accordé au Burundi manifeste un taux de décaissement qui est passé de 17,1 à 31,6 pourcent, ce qui montre un progrès significatif et qui place le Burundi parmi les premiers pays qui concrétisent leurs projets de développement », a également signalé le porte-parole du Président de la République.

Au cours de ce sommet, le Président de la République a de surcroît plaidé en faveur des appuis pour faire face au changement climatique, pour la réalisation des projets porteurs de croissance et pour l'amélioration des

conditions de vie de la population.

Des rencontres entre dirigeants africains et partenaires au développement ont été organisées en marge de ce sommet afin d'échanger sur les initiatives et projets susceptibles d'affermir les relations de coopération bilatérale entre Etats.

Ainsi, le Numéro Un Burundais s'est entretenu avec le Président du Groupe de la Banque Mondiale, Ajay Banga, où ils ont échangé sur les voies et moyens de booster le partenariat et la coopération entre le Burundi et la Banque Mondiale.

Par ailleurs, le Président Ndayishimiye a rencontré les investisseurs du Groupe AGAKAM. Ces derniers ont émis le souhait d'investir au Burundi notamment dans les secteurs de l'hôtellerie, de la santé et du numérique. **(Présidence)**

## Le Président Ndayishimiye soutient le dialogue social en milieu de travail



**L**e Président de la République Son Excellence Evariste Ndayishimiye, en compagnie de la Première Dame et d'autres Hauts dignitaires s'est joint mercredi le 1<sup>er</sup> Mai 2024 au stade Gatwaro, aux travailleurs de la province Kayanza (Nord) dans les cérémonies de la fête du travail et des travailleurs.

La journée a été marquée par un long défilé des différentes institutions publiques, financières et des coopératives de développement, éparpillées dans les différentes communes de la province kayanza.

Dans son mot d'accueil, le gouverneur de la province Kayanza Rémy Cishahayo a informé ses visiteurs de marque sur certains faits comme la production satisfai-

sante du maïs, leur détermination à promouvoir la production de l'avocat, avant de déplorer l'état des lieux de l'OTB Rwegura.

Le représentant de la Confédération Syndicale du Burundi (COSYBU en sigle) Célestin Nsavyimana a, de son côté, relaté les caractéristiques d'un bon travailleur et d'un bon employeur, avant de faire son constat amer sur l'état actuel des choses aux deux côtés.

Il a en outre soulevé des questions liées à la retraite, le problème d'indexation des salaires au coût de la vie, le problème de déplacement, etc.

"Les représentants des syndicats devraient s'asseoir ensemble avec les techniciens des ministères pour échanger sur de telles questions et ainsi adopter des mesures concertées", a dit Monsieur NSAVYIMANA.

Le Président de l'association des employeurs lui aussi n'a pas manqué d'apprécier positivement les efforts du gouvernement dans le secteur du travail. Il a néanmoins mentionné certains obstacles aux bonnes conditions de travail comme le manque des devises, d'électricité, du carburant et le changement des lois régissant les impôts et les taxes.

"Un dialogue social en milieu du travail est à encourager. Je remercie la COSYBU pour son engagement à coopérer en vue d'améliorer les conditions de travail pour une meilleure production", a dit le Chef de l'Etat Son Excel-



lence Evariste Ndayishimiye répondant favorablement à la requête de la COSYBU de s'asseoir ensemble pour pouvoir trouver des solutions aux différentes difficultés rencontrées par les travailleurs au Burundi.

“Les syndicats du Burundi devraient organiser des rencontres non seulement pour leur auto-évaluation mais aussi pour apporter significativement leurs contributions à l'Etat” a dit le Président Ndayishimiye martelant que tous les leaders ont le devoir de

servir le peuple.

Il a félicité les producteurs et les coopératives de production, avant de primer les meilleurs travailleurs.

Il convient de mentionner que les cérémonies du jour avaient vu la participation des anciens Chefs d'Etat, Sylvestre Ntibantunganye et Domitien Ndayizeye, et les anciennes premières dames Laurence Ndadaye et Denise Nkurunziza. **(Présidence)**

### Inauguration d'une adduction d'eau potable à Mparamirundi par le Chef de l'Etat



**L**e vendredi 03 mai 2024, le Président de la République du Burundi Son Excellence Evariste Ndayishimiye a inauguré au centre Mparamirundi de la commune Busiga, en province Ngozi (Nord), une adduction d'eau potable.

La population de cette localité qui faisait face à un manque criant d'eau potable a remercié le Chef de

l'Etat pour avoir facilité ce travail par le truchement de l'Agence Burundaise de l'Hydraulique de l'Assainissement en Milieu Rural (AHAMR), à travers un double pompage.

Cette adduction d'eau vient réduire la distance à parcourir et le temps nécessaire pour aller chercher de l'eau potable. “La multiplication des robinets par vous-mêmes les natifs vous permettrait de réduire davantage le temps d'attente étant donné que c'est une zone très peuplée”, leur a dit le Président Ndayishimiye.

Il a également été l'occasion pour ce dernier d'animer une séance de moralisation, en insistant sur le travail, et la lutte contre l'oisiveté, la seule voie de lutte contre la pauvreté.

C'est à travers cette séance qu'il a procédé à l'éveil de la conscience de la population locale en ce qui est de la Vision d'un Burundi émergent en 2040 et un Burundi développé en 2060. **(RTNB)**

### Ngozi: le Chef de l'Etat dirige une retraite gouvernementale

**L**e Chef de l'Etat Son Excellence Evariste Ndayishimiye a présidé jeudi le 02 mai 2024 en commune Mwumba de la province Ngozi, une retraite gouvernementale. L'objectif était d'intérioriser la feuille de route de la vision du Burundi, pays émergent en 2040 et pays développé en 2060. Selon la Porte-parole du chef de l'Etat Rosine Guilene Gatoni, l'image de la vision 2040-2060 est déjà là. Elle a indiqué que le gouvernement dispose encore de 16 ans pour la concrétisation de cette vision.

Les échanges de cette retraite gouvernementale portaient sur le rôle et la responsabilité du gouver-



nement et quand il doit agir. Les échanges ont aussi

abouti à s'interroger sur les indicateurs de performance pour chaque étape franchie et dans chaque secteur. Le Chef de l'Etat Evariste Ndayishimiye a profité de l'occasion pour marteler que l'atteinte de cette vision est un chemin sans retour. Il a fait savoir que chacun doit prendre sa responsabilité et sera évalué selon les performances qui ont été fixées lors de cette retraite. Ce pari du Burundi émergent en 2040 et développé en 2060 requiert le concours du secteur public et privé, de la société civile et la population, a-t-il précisé.

Le Président de la République du Burundi a profité de l'occasion pour interpellé tous les secteurs à s'informer et s'organiser afin de répondre à leur devoir par rapport aux indicateurs clés sectoriels, afin que personne ne retarde la machine déjà en marche, pour l'atteinte de la vision 2040-2060. Cette vision va inspirer tous les programmes ultérieurs de la feuille de route et les lois budgétaires dans l'avenir, a conclu le Chef de l'Etat. (RTNB)

## Le pays enregistre une perte de plus de 40 millions de dollars par an dans la vente du café



**L**e vendredi 03 mai 2024, le Président de la République du Burundi Son Excellence Evariste Ndayishimiye a rencontré, à l'hôtel Ruhuka de Buye en province de Ngozi, tous les intervenants dans la filière café pour redynamiser ce secteur, première source de devises au Burundi.

Dans son exposé, le Ministre de l'Environnement, de l'Agriculture et de l'Élevage, Monsieur Prosper Dodiko a indiqué que la chaîne de production du café dès la pépinière jusqu'au marché international, connaît des défis qu'il faut relever pour redynamiser la filière café. Il a cité entre autres les emprunts à grand bénéfice, les commissionnaires, la fraude et la mauvaise négociation sur le marché international.

Après l'exposé du Ministre Prosper Dodiko, la Commission de la présidence de la République en charge du suivi évaluation de la filière café a parlé des problèmes que connaît cette filière, notamment la perte de 47.6 millions de dollars suite à la mauvaise négociation sur le marché international.

La Commission Ad hoc a formulé une série de recommandations pour redynamiser la filière café, notamment la diminution des centres de collecte pour éviter la fraude, suppression du droit d'acheter le café cerise par les particuliers, interdiction de faire circuler le café cerise d'une commune à l'autre, sauf si celle-ci n'a pas

d'usine de démarchage.

La Commission de la présidence en charge du suivi évaluation de la filière café recommande également le couvre-feu de la circulation du café, et, à l'Office du Développement du Café (ODECA) de donner la quantité exacte du café non encore vendue endéans une semaine, aux usines de démarchage et dépulpage de fournir les données exactes à l'ODECA pour connaître la production nationale.

Il a été recommandé à la Direction en charge des plantations à l'ODECA de fertiliser et pulvériser ces dernières dans les délais, pour sauvegarder la qualité et augmenter la production du café. Le Directeur général de l'ODECA n'a plus le droit d'accorder le marché de vente seul, sans la contre signature de la cellule en charge de la commercialisation du café.

Selon le Président de la République, il est déplorable que le pays perde annuellement plus de 40 millions d'USD en raison des "magouilles des intervenants de ce secteur", dont l'ODECA.

Il déplore également la présence de multiples intermédiaires: "Il est incompréhensible que le café du Burundi soit vendu à 3,6 USD le kg alors que celui des autres pays de la région se vend entre 7 et 8 USD".

Le Président de la République Evariste Ndayishimiye a quant à lui recommandé à la Commission Ad hoc de la Présidence de faire de cette année, une année témoin. Cette commission sera chargée de contrôle et suivi-évaluation et lui fournira un rapport chaque mois.

Il a également instruit à l'inspection générale de l'Etat (IGE) de mener une enquête sur les irrégularités qui s'observent à l'ODECABDI, afin de transmettre le dossier devant les instances habilitées pour le suivi. Le Chef de l'Etat Evariste Ndayishimiye a demandé la mise en place des comités chargés du suivi de la filière

café, depuis la colline jusqu' à la province. Ces Comités vont produire des rapports mensuels à transmettre jusqu'à la Commission ad hoc de la Présidence de la République.

Le Chef de l'Etat demande aux banques commerciales de financer la chaîne de production du café pour permettre au pays d'avoir des devises. Il recommande aux responsables des usines d'élaborer la chaîne de valeur de la filière café, pour résoudre

le problème de fraude, de la production et des intrants. Le Chef de l'Etat a demandé aux intervenants dans la filière café de redoubler d'efforts dans l'augmentation de la production du café et dans la lutte contre la fraude. Ils sont invités aussi à contribuer à la négociation des marchés, afin d'augmenter les recettes de cette filière et ainsi les caféiculteurs auront une plus-value. (RTNB)

### Célébration de la fête du travail et des travailleurs, édition 2024



**GITEGA | JOURNEE INTERNATIONALE DU TRAVAIL**

« Travaillons davantage de façon que chacun évalue ce qu'il aura accompli », c'est le thème national de la fête internationale du travail et des travailleurs, célébrée le 1er mai 2024.

En province Gitega, les cérémonies ont eu lieu au stade Ingoma et étaient sous la houlette du Très Honorable Gélase Daniel Ndirakobuca, Président de l'Assemblée nationale. Elles ont été marquées par un long défilé des employés de différents secteurs socio-professionnels œuvrant dans cette province.

Le Représentant des syndicats des travailleurs à Gitega a félicité le Gouvernement du Burundi pour la vision 2040-2060. Selon lui, pour l'atteinte de cette dernière, il faudrait respecter strictement la loi, sensibiliser la population à l'assiduité au travail tout en mettant en avant le dialogue. Et de présenter les défis auxquels font face les travailleurs, en l'occurrence la cherté de la vie, l'âge de la retraite qui devrait être fixé à 65 ans, le dialogue entre employés et employeurs qui n'est pas toujours mis en avant lors de la prise de certaines décisions, les inondations ayant entraîné des déplacements des travailleurs et leurs familles, etc. Et de con-

clure que le Gouvernement devrait ne ménager aucun effort pour répondre aux questions posées.

Madame le représentant des employeurs, quant à elle, a salué les efforts du Gouvernement dans la mise en œuvre de la nouvelle politique salariale. Et de plaider que cela soit appliqué dans le secteur privé. Néanmoins, il souligné que des améliorations dans d'autres

secteurs clés de la vie du pays sont nécessaires, évoquant l'accès à l'électricité, la pénurie du carburant et des devises, le faible débit d'internet, la lutte contre la corruption et la fraude, etc.

Dans son discours, le Président de l'Assemblée nationale le Très Honorable Gélase Daniel Ndirakobuca a d'abord souhaité une excellente fête du travail et des travailleurs à toute la population de Gitega. Il a ensuite présenté le discours de circonstance envoyé par Son Excellence le Président de la République. Tout en mettant en évidence les efforts du Gouvernement pour la hausse de la production, ce discours met aussi un accent particulier sur l'assiduité au travail et sensibilise les intellectuels à s'atteler à l'agriculture et à l'élevage. Aussi encourage-t-il également cette catégorie de gens à se lancer dans le secteur privé et travailler en tenant compte de la vision 2040-2060. Dans ce discours à la nation, concernant la nouvelle politique de régularisation salariale des fonctionnaires et de prise en charge des retraités, le Président de la République a donné un délai d'une semaine pour finaliser le travail technique ad hoc, afin de permettre au Gouvernement de la mettre en œuvre. (Assemblée Nationale)



## Gitega: les écoles fondamentales peaufinent les préparatifs au concours de la 9<sup>ème</sup> année



**L**es préparatifs pour le concours de la 9<sup>ème</sup> année dans les écoles fondamentales de la capitale politique Gitega vont bon train. C'est le constat fait par les équipes de la Radiotélévision nationale du Burundi lors de leur visite sur différentes écoles fondamentales de la ville de Gitega vendredi 3 mai 2024.

A l'école fondamentale Saint Paul VI, la Directrice de cette école sœur Emmanuela Nshimirimana a indiqué que les programmes de la 9<sup>ème</sup> année ont été achevés et que les manuels pédagogiques sont disponibles en quantité suffisante. Elle a ajouté que les élèves sont en train de faire la révision avec l'aide de leurs professeurs. Il en était de même au Lycée Gitega où les élèves et les professeurs étaient à l'œuvre en faisant la révision à l'aide des épreuves-types des années antérieures.

Néanmoins, le préfet des études au Lycée Gitega Ndoheraho J. Marie Ted a relevé un défi auquel fait face la classe de 9<sup>ème</sup> année, à savoir un manque criant de manuels pédagogiques. Il a laissé entendre en effet que la classe ne dispose que 23 livres de l'élève pour 72 élèves inscrits.

A l'école fondamentale du Stade, la maitresse responsable Karibwami Marie Claire a également fait savoir que les programmes ont été achevés et que les élèves

étaient en train de s'exercer avec les tests d'entraînement et l'école n'a pas de problème de manuels scolaires.

Les responsables des différents établissements visités ont souligné un défi partagé, lié à l'organisation du cours de sciences et technologie qui comprend 5 disciplines et qui est attribué à un seul professeur. Or, selon ces responsables, un professeur ne peut pas être qualifié en tout.

Un autre défi noté par les responsables des différentes écoles fondamentales est que les élèves estiment que le concours de la 9<sup>ème</sup> année n'est pas difficile et que la note exigée pour réussir à ce concours n'est pas très élevée. Ainsi, expliquent ces responsables, les élèves ne fournissent plus d'efforts pour assimiler la matière enseignée en classe.

Les responsables des écoles fondamentales recommandent aux instances habilitées de prendre en compte, et les points obtenus en classe et les résultats du concours national de la 9<sup>ème</sup> année, pour que les lauréats puissent être qualifiés. "Ainsi, les élèves pourraient fournir plus d'efforts et rehausser le niveau de compréhension de la matière enseignée", ont insisté ces responsables.

Il sied de rappeler que le concours national de la 9<sup>ème</sup> année est programmé pour le mois de mai courant mais la date n'est pas encore précisée. **(RTNB)**

# Ministère des Affaires Etrangères et de la Coopération au Dévelop- pement

## Département de la Communica- tion

[www.mae.gov.bi](http://www.mae.gov.bi)

Twitter: @MAEBurundi